

# Loir-et-Cher : un livret pour l'égalité des genres dans l'éducation populaire



Julie Brunet, chargée du projet, espère une prise de conscience collective.

© Photo NR, Natacha Monhoven

**L'association blésoise Respire s'attaque au problème à la racine : en publiant un livret sur l'égalité des genres, à destination de tous les acteurs de l'animation ou de l'éducation où sont accueillis des mineurs.**

« *Le foot pour les garçons, la danse pour les filles* » : même en 2025, les stéréotypes ont la vie dure et, pour les déconstruire, il faut prendre le problème à la base. « *C'est le terreau de choses qui peuvent être bien plus graves* », constate Julie Brunet, de l'association Respire. Faire évoluer les mentalités, mais surtout les pratiques : c'est l'objectif de ce livret sur l'égalité des genres en accueils collectifs de mineurs, qui vise aussi à lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

Réalisé à partir d'une enquête, auprès notamment des centres de loisirs de Loir-et-Cher, ce livret publié par l'association Respire, s'adresse particulièrement aux professionnels des secteurs de l'animation mais aussi de l'éducation populaire. *« À tous ceux qui travaillent avec des mineurs, en accueils collectifs : dans les centres de loisirs, les colos, les accueils de jeunes en périscolaire, en extrascolaire, mais aussi aux professionnels de l'éducation au sens plus large »*. Tous peuvent y avoir accès sur le site de l'association, qui va le diffuser un peu partout autour du 20 mars.

*« En version numérique d'abord, puis en version papier ensuite car nous n'avons eu aucune subvention publique pour cela »*, indique encore Julie Brunet, qui est aussi coordinatrice pédagogique du BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport). Elle mise d'ailleurs sur une aide *« précieuse »* d'une édition de jeux *« qui pourra nous permettre d'envisager aussi des mallettes pédagogiques par exemple »*.

## **Pétris de stéréotypes**

L'idée de ce livret, réalisé avec le CIDFF41 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), est née il y a quelques années déjà. *« À l'origine, avec le réseau des acteurs de prévention des violences et autour d'une enquête, au départ, qui avait une orientation sociologique »*. À l'arrivée, un constat bien plus marquant. *« Par exemple, certains n'avaient pas accès aux procédures de signalement... dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, apprendre à signaler c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Il faut s'attaquer au problème à la racine et en faire prendre conscience à tous... Certains dans les équipes d'animation ont commencé à s'interroger sur leur propre pratique »*, se réjouit Julie Brunet.

## **Faire évoluer les pratiques... pour faire évoluer les mentalités**

Le livret, lui, reprend les grandes lignes de l'enquête. *« Qui, quantitativement n'a pas vocation statistique, mais qualitativement est éloquente. Les enfants sont pétris de stéréotypes, mais les animateurs et animatrices aussi ! Même quand ils ne le veulent pas. Car chacun s'appuie sur son capital culturel pour défendre cette cause, et elle est forcément inégale. D'autant qu'il n'y a pas encore de formation sur le sujet... Ça va évoluer cela. Maintenant, il y a des modules obligatoires pour les brevets professionnels »*, insiste-t-elle, alors qu'elle se félicite que son association ait commencé il y a déjà deux ans à l'intégrer dans certaines formations.

> **À LIRE AUSSI.** [Blois : l'association Respire se penche sur les questions de genre](#)

Cinquante pages, qu'elle a coécrit avec David Lenglet (notamment pour la partie juridique), directeur au CIDFF, qui contiennent donc des constats. Mais aussi des règles de vie, des astuces pour favoriser un environnement ludo-éducatif adéquat, quels jeux faire et comment, etc. *« Comment fait-on pour attirer les filles vers le football ? En leur proposant des jeux qui s'en approchent, et qui leur feront prendre conscience qu'elles sont en droit de jouer au foot si ça leur plaît »*, ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Le livret, elle l'espère, sera distribué le plus largement : aux élus, aux services de l'État, etc.

De quoi ouvrir une réflexion, de questionner la rédaction de projets éducatifs et pédagogiques, en balayant tous les niveaux, et en diffusant à tous, des assistants d'éducation aux directeurs d'école, pour *« faire bouger les lignes et arriver un jour à l'égalité des genres. »*